

Conférence sur les élevages d'Ornithoptères

par R. Guilbot

R. STRAATMAN, célèbre entomologiste de Nouvelle-Guinée, a accepté de donner, le 17 Juin 1974, dans la Maison de l'O.P.I.E, une conférence sur le thème Biologie des Ornithoptères. Les Présidents de toutes les Sociétés d'entomologie française et nos adhérents éleveurs de Lépidoptères ont été invités et sont venus nombreux profiter de cette rencontre.

R. STRAATMAN est non seulement un des seuls biologistes à avoir tenté l'élevage d'espèces de ce groupe, mais également à disposer d'une profonde connaissance des milieux où elles se développent. A partir de diapositives la répartition des ornithoptères en Nouvelle Guinée et dans les îles voisines, quelques détails sur la faune annexe et de nombreuses particularités biologiques furent abordés.

Il faut aussi savoir que la plupart des ornithoptères pondent à côté de la plante hôte (parfois à plusieurs mètres) un nombre d'oeufs qui serait fonction de la quantité de feuillage disponible. La femelle d'*O. goliath* descend, par exemple, en spirale autour de sa plante hôte en "palpant" le feuillage de ses pattes et ne pond qu'après cette opération.

Le nombre d'oeufs déposé est toujours très faible :

O. goliath : de l'ordre de 20

O. meridionalis : de l'ordre de 10

Prianus poseidon : de l'ordre de 40

mais leurs dimensions respectables : 4,7 mm pour *O. goliath*

L'évolution larvaire passe par 5 stades, (chenille 10 à 11 cm au dernier stade), parfois 6, dans ce cas (très rare) l'imago présente des caractères de gigantisme.

Certaines chenilles sont canibales (*O. meridionalis*)

Les chrysalides sont typiques de la famille des papilio, succin, fixées à la fois par le crémaster et par une ceinture de soie. Elles ont environ 6 à 7,5cm de longueur et se fixent en général à côté de leur plante hôte, parfois assez loin comme dans le cas d'*O. méridionalis* (jusqu'à 20 mètres), Elles sont assez difficiles à différencier les unes des autres, seule celle d'*O. chimaera* fait exception par sa coloration très noire, pour les autres la longueur des épines qui se forment sur le corps et la tête peuvent être utilisée.

Environ cinq semaines après la chrysalidation a lieu l'émergence des imagos, sauf pour *O. chimaera* qui, montagnard, a une nymphose de l'ordre de trois mois. De même l'élevage de cette dernière espèce n'est possible qu'à basse température (-2 à + 18° C).

Les mâles d'ornithoptères sont bagarreurs et défendent âprement leur territoire. Des cas de prédation ont été observés sur les chrysalides de *O. alexandrae* mangées par des rats et souris marsupiales. Pour *Victoria regis* se sont les chenilles qui sont attaquées par les crapauds au moment où elles descendent pour se chrysalider. Des braconidae ont été observés sur les chenilles d'*O. chimaera*.

Tous les élevages de R. STRAATMAN ont été réalisés, directement, dans la nature sur la plante hôte : *Aristolochia tagala* (*O. urvillianus*, *poseidon alexandrae victoriae* - *Aristolochia schlechteri* (*O. alexandrae*, *mérionalis*).

En captivité les chenilles refusent de s'alimenter, semblent nerveuses et meurent, sauf pour le genre *Priamus* qui peut s'élever sur *Aristolochia clematidis* (espèce commune dans le Midi et l'Ouest de la France). Si nous ajoutons que l'accouplement de ces derniers a été réussi en cage, il est possible d'espérer un élevage sous nos latitudes. Il serait, également, intéressant d'essayer une autre alimentation à partir des autres aristoloches communes dans le Midi de la France telles que *A. pistolochia* ou l'espèce ornementale *A. altissima*.

La protection des Ornithoptères a enfin été abordée. Une réglementation très stricte interdit la possession de toutes les espèces à tous les stades sauf *prianus*, sans distinction de l'origine (chasse ou élevage). Bien que nécessaire dans sa rigueur, il serait souhaitable de favoriser les élevages afin qu'à l'instar de *Graellsia isabellae* une "forme douce" de protection soit envisagée.